

Quelle place pour les enfants dans les espaces publics et la nature ?

Éducation, santé, environnement

Novembre 2024

Les enfants ne sortent pas assez. Comment ouvrir à tous les enfants et adolescents les portes de la ville, de la nature et du plaisir d'être avec d'autres à l'air libre, et pourquoi ? Ce rapport documente l'augmentation de la **sédentarité** des enfants, au risque de leur **santé** et de leur équilibre, l'impact des **inégalités** sociales, genrées et territoriales sur l'accès à l'extérieur, les **dangers** du dehors, et les **pollutions** atmosphériques et sonores qui dénaturent l'environnement dans lequel les enfants grandissent.

Se dessinent aussi les chemins d'une **éducation hors les murs**, l'**aménagement** des espaces publics, pour ouvrir la ville et la nature aux enfants et aux adolescents, et le constat qu'être dehors est à la fois **éducatif, salubre, préventif, citoyen et émancipateur** pour les enfants.



Lorsqu'il est habité et protecteur, l'extérieur est espace de découverte, coprésence **intergénérationnelle**, et entrée dans la société. Sont déclinés les éléments **d'inclusivité** du dehors, du coin de la rue à la découverte d'un ailleurs, lors de séjours en groupe ou en famille.



Une ville plus accueillante aux enfants l'est pour tous. Le HCFEA dresse le bilan des **freins** à des activités à ciel ouvert, qui permettent de prévenir et réduire les effets de la sédentarité et de l'isolement.



Parce que l'espace est aussi aux enfants et aux jeunes, leur droit de s'y retrouver et de s'y déplacer doit être repensé et défendu. Enjeu environnemental et de citoyenneté, il ressort de la **coresponsabilité des institutions et de chaque citoyen**, petit ou grand.

Parce que c'est possible

In fine, les orientations du HCFEA désignent dans un même mouvement les chemins d'une **pédagogie sociale**, d'une **prévention** en santé, et d'une accélération de l'adaptation **écologique**, aptes à déjouer les peurs et renouer la confiance envers les autres, la société et l'environnement, donc le futur. Le rapport témoigne de la **richesse** des réussites et des projets de **territoires**, étayant le besoin fondamental **d'expérimentation personnelle** du monde chez l'enfant, attaché à **l'inconditionnalité de son statut d'enfant**.

« L'enfant d'intérieur »

Un phénomène de retrait lié à une transformation des normes éducatives, aux craintes sécuritaires, des espaces peu adaptés aux enfants et aux adolescents ou trop spécialisés, ne laissant que peu de marge pour le jeu libre ou les convivialités, avec des variations selon les territoires, les conditions sociales de vie des familles, l'habitat les transports...

Un faible investissement de l'activité physique

La France : **119^e / 146** pour l'**activité physique** chez les adolescents de **11 à 17 ans**

Les activités pratiquées hors du temps scolaire sont essentiellement des activités d'intérieur et sédentaires

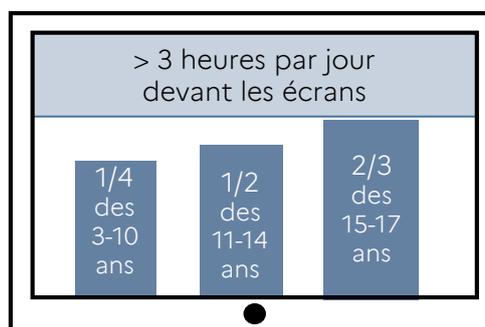
Parmi les collégiens



Parmi les déplacements domicile-école (dont la distance est dans la moitié des cas inférieure à 2 km).



Un repli sur le numérique



Le déclin du temps passé « hors les murs » des enfants a des conséquences sur leur santé, leur croissance, leur santé mentale, leur développement physique, intellectuel, leur autonomie et leur relation au monde extérieur. Au contraire le temps passé au dehors et l'activité physique ont un impact bénéfique sur l'enfant, sa santé, son équilibre...

Découverte de l'autre
Côté les différences
Inclusivité
Tisser des nouveaux liens
↳ Isolement

↳ Risque d'obésité
↳ Risque de diabète
↳ Risque d'asthme
↳ Qualité du sommeil

Santé

Sociabilité

Du temps dehors en ville ou en pleine nature

Santé mentale

↳ Bien-être
↳ Confiance en soi
↳ Anxiété

Connaître, réduire et prévenir les dangers du dehors

Les pollutions

Pollution de l'air



3 enfants sur 4 respirent un air pollué en France

Sont d'abord concernés les enfants des communes **les plus pauvres, les plus riches**, ou résidant dans les **grandes villes, métropoles** et villes moyennes.

Effets néfastes sur la santé et le développement (maladies cardiovasculaires, pulmonaires, difficultés d'apprentissage et psychologiques)

Pollution sonore



Conséquences néfastes sur l'équilibre psychologique et relationnel des enfants et des adolescents.

9,8 millions de personnes seraient fortement gênées par une **forte exposition au bruit** et 3,3 millions souffrent de perturbation de sommeil à cause du bruit des transports.

➤ risques de stress, de troubles du sommeil, des troubles cognitifs pour les enfants

Touche particulièrement les ménages modestes.

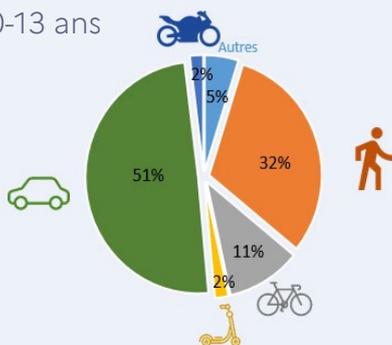


Le trafic routier est l'une des principales sources de pollution atmosphérique et sonore.

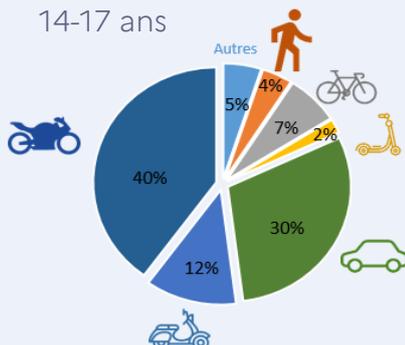
Les accidents des enfants et adolescents liés à la circulation routière

Décès liés aux modes de déplacement des enfants et adolescents

0-13 ans



14-17 ans



- Pour les 14-17 ans, la majorité des décès est due à l'usage du deux-roues ; pour les moins de 13 ans, au transport en voiture.
- Deux pics de d'accidents piétons chez l'enfant à 7 ans et à 11-12 ans.
- Tous âges comparés, le risque d'accident des enfants de 0 à 17 ans reste le plus faible.
- Pour les 0-17 ans, les mois de mai, août et septembre sont les mois les plus dangereux.

Les dangers de l'espace public et ses représentations

Les parents sont préoccupés, dans l'accès au dehors, par deux autres **risques potentiels** : la **mauvaise rencontre/influence**, et « l'inconnu malveillant » ; deux risques qui conditionnent les « pratiques d'encadrement parental ». Par ailleurs, le **harcèlement de rue** et les **atteintes sexistes et sexuelles touchent une majorité de jeunes**.

« La sécurité et les agressions sexistes et sexuelles, j'ai plein d'amis qui ne veulent pas sortir à cause de ça ou qui limitent les horaires, le choix de sortir seul ou avec les autres » (Collège des enfants)

La **prostitution des mineurs** inquiète également. Ce phénomène reste rare, mais augmente.

Le point d'entrée a lieu entre 14 et 15 ans, souvent dans l'intimité de la chambre *via* les réseaux sociaux.

Inégalités d'accès et de la qualité du dehors

Les inégalités sociales, sexuées et résidentielles tiennent un rôle crucial dans la limitation de l'accès des enfants aux espaces publics, à la nature et aux activités extérieures.

L'usage genré du dehors encadre les activités et la fréquentation de l'espace public

- Les équipements sportifs d'accès libre sont occupés par plus de 90 % d'hommes.
- L'accès à l'espace public et les déplacements sont plus encadrés chez les filles dès la puberté.

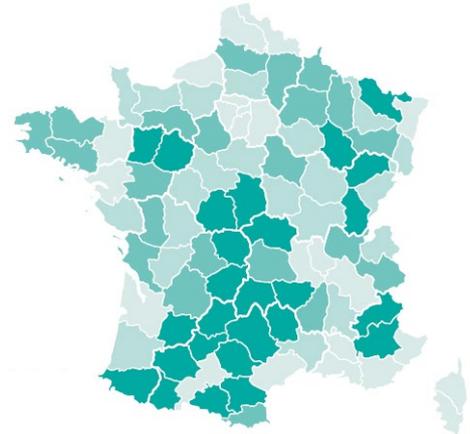


L'usage de l'extérieur des enfants est lié aux inégalités de **configurations familiales**, aux revenus des parents, aux pratiques du dehors, et sportives des parents et aux représentations qu'ils ont des relations sociales dans l'espace public.

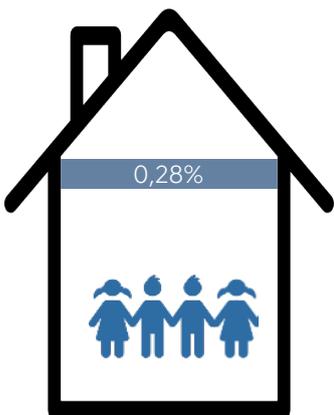
L'expérience et l'accessibilité du dehors sont dépendants des **inégalités d'accès aux offres d'activités et aux équipements**.

Les activités et équipements d'extérieur sont **inégalement répartis sur les territoires**, ce qui restreint les choix d'activités et la fréquence de sortie des enfants et des adolescents.

Équipement sportif pour 10 000 habitants :



Les **inégalités territoriales d'accès aux transports et aux activités encadrées** déterminent une offre réduite en milieu rural et plus élevée en zone urbaine. Ces inégalités ont un impact sur l'accès aux activités et la sociabilité des enfants et des adolescents.



Le niveau de fréquentation des enfants en situation de handicap bénéficiaires de l'AEEH est équivalent à **0,28 %** de la fréquentation totale des accueils de loisirs.

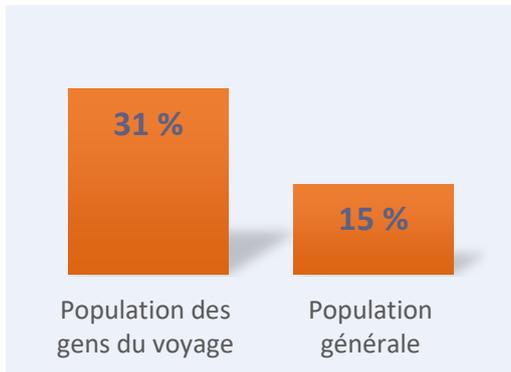
Les enfants vivant en dehors des unités urbaines ont entre **20 % et 40 %** moins de chances de pratiquer une activité hors des temps scolaires en semaine que ceux résidant dans une unité urbaine.

Le cumul des **inégalités résidentielles et environnementales** touche essentiellement les populations les plus défavorisées.

Les **conditions de logement et de l'environnement immédiat** ont un effet sur le vécu de dehors et conditionnent l'investissement de l'espace public et des relations sociales des habitants et leurs enfants.

L'intérieur, la qualité de vie et le lieu de résidence déterminent les possibilités et la qualité de l'expérience du dehors des enfant.

Exposition à un environnement immédiat dégradé (pollution, suie, poussières, déchets, etc.)

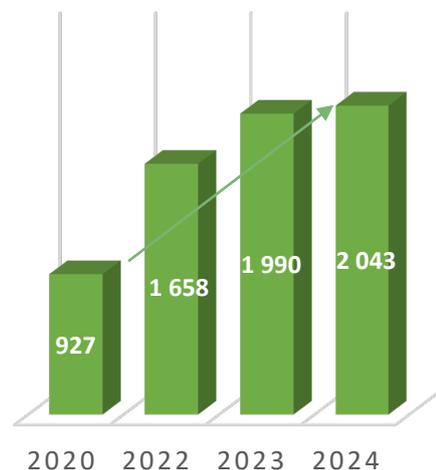


Quand l'accès au dehors est imposé :

Les enfants qui vivent dans des **bidonvilles**, des **squats**, en **hôtel social** ou dans **des logements insalubres**.

30 000 vivent en hébergement d'urgence
> 2 000 dorment dans la rue

Enfants de moins de 18 ans sans domicile



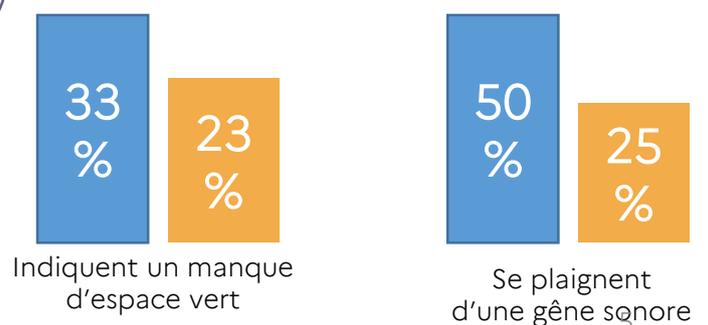
L'instabilité résidentielle soulève des problèmes d'appropriation du quartier et de développement dans la durée de sociabilités et d'activités locales.



Deux tiers de la population française exposée au risque industriel habitent dans des zones urbaines sensibles.

Les quartiers prioritaires de la ville (QPV) sont particulièrement exposés aux **dégradations environnementales** et aux manques d'espaces verts

■ Habitants des quartiers avoisinants
■ Habitants des QPV



Rez-de-ville et

« espaces-seuils »,
transition, microverdure,
sécurité avant la chaussée,
où rester, se rassembler,
jardiner...

Mobilités douces et
actives : pédibus,
vélobus, copiétonnage



L'ouverture comme pédagogie

Accompagner l'enfant plutôt que l'encadrer, c'est lui transmettre les connaissances empiriques lui permettant de décoder son environnement, de prendre en compte ce et ceux qui l'entourent, avant et afin de prendre une décision éclairée.

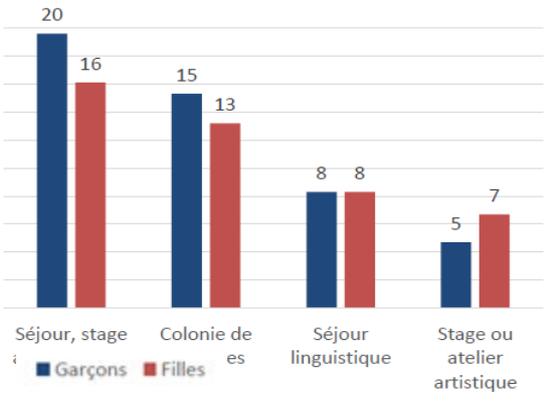
Des espaces publics animés

Parents d'élèves, associations, centres sociaux, Laep... connaissent les habitants de leur quartier et portent des expérimentations répondant à leurs besoins. *Jeux côté jardins, cafézoïde, médiations nomades, EVS : un ensemble d'activités d'extérieur autour des jeux, sur différents lieux et espaces publics de la ville.*

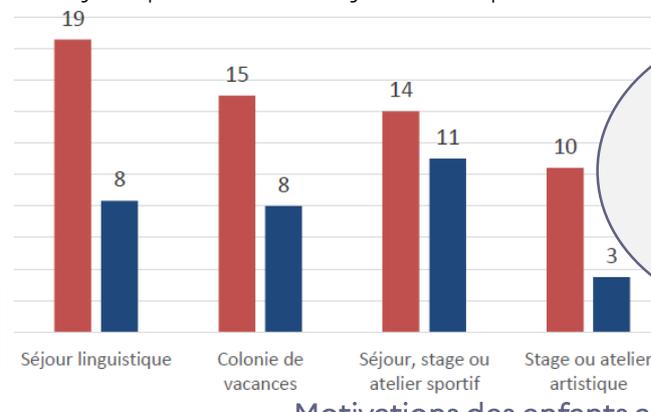
S'appuyer sur la proximité et l'ambition locale et partenariale de l'intervention sociale et des politiques publiques, afin de dépasser les approches verticales et sectorielles traditionnellement orientées vers des « publics ciblés ».

L'ailleurs : vacances et séjours collectifs pour tous

% partis l'été en séjours collectifs payants



% n'ayant pas connu ce séjour mais qui l'auraient souhaité



les collégiennes partent moins en colo mais souhaiteraient partir plus

Le coût financier, principal obstacle et première raison pour laquelle les parents ne proposent pas à leur(s) enfant(s) de partir en colonie de vacances (27 %).

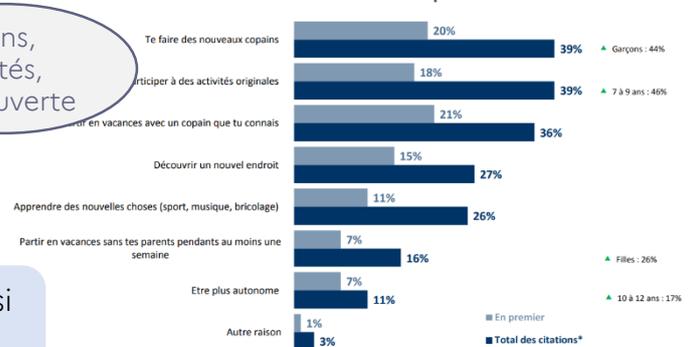
Des aides sociales méconnues

Le monde associatif, secteur mobilisé pour que les enfants partent en vacances mais à soutenir.

Petite enfance : formations, projets verts, les crèches aussi s'engagent. Les Pros de la petite enfance/Label vie...

copains, activités, découverte

Motivations des enfants au départ en colo



Éducation nationale : sorties, classes de découverte et séjours scolaires

Une ouverture recherchée par les enfants et les familles, des aides financières possibles, mais des freins à la réalisation.

Aménager l'espace pour ouvrir la ville et la nature aux enfants

Règlementations, cahiers des charges, responsabilité juridique
Trop contraignants, ils dissuadent ou vident les projets de leur singularité en lien avec un territoire donné



L'adaptation au changement climatique : enjeu-clé du renouvellement urbain.
80 % du bâti et des espaces publics de 2050 existent déjà. Quasiment aucun n'y est adapté.

L'Anru et les « cités éducatives », leviers des projets vertueux d'aménagement.

Les aménagements des villes incluant les enfants et la nature sont nombreux
Trois grandes visées :

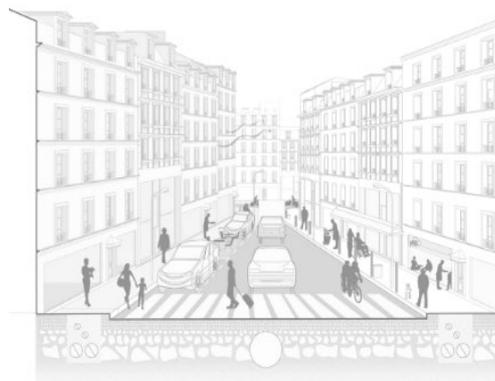
 déambulations

 circulations
 multimodales

 végétalisation et valorisation des ressources naturelles

LA RUE COMMUNE

Comme levier d'atténuation, d'adaptation et d'engagement citoyen



Rue ordinaire



Rue Commune


Îlots de fraîcheur, arbres, ombre, brumes



Participation des enfants et des jeunes

Ville et rues aux enfants, taille enfant, amies des enfants...

Ville verte du quart d'heure



Penser la ville des bébés et de leurs parents

Partager l'espace



Trois éléments ressortent des différentes conceptions et projets urbains en France comme à l'étranger :

- offrir les conditions d'une **participation effective des enfants** ;
- penser les **itinéraires** plutôt que les périmètres, et donc, les mobilités ;
- utiliser les rez-de-ville pour la **vie sociale**.

Revaloriser le rapport à la ville comme environnement naturel, en restaurant la place de l'extérieur, et redonner l'envie de la rue et de l'espace public aux parents.

Propositions – Une place pour les enfants dans les espaces publics et la nature, c'est possible

1 **Spécificité de l'enfance**
Connaître et reconnaître la spécificité de l'enfance et son besoin d'être dehors

Ralentir et tranquilliser
Penser à la taille et la sensibilité des enfants
Organiser l'espace public comme horizon ouvert aux adolescents.

2 **Recherche**
Se doter d'outils d'observation et de suivi pour une représentation plus précise des enfants dans les données et la statistique publique

Des études, statistiques et remontées administratives souvent partielles, voire absente, lorsqu'il s'agit de mineurs. Elles sont indispensables pour ajuster l'action publique et comprendre les besoins des enfants.

3 **Institutions**
Des institutions mieux organisées pour donner de l'espace et du temps à l'extérieur aux enfants et adolescents

Vers une évolution profonde du regard porté sur l'enfant dehors en s'appuyant sur les acteurs.
Revaloriser les métiers de l'enfance et du travail social
Soutenir les associations
Restaurer des relations de confiance avec la police.

4 **Partage de l'espace**
Un espace public habité et partagé

Présence d'adultes concernés par les enfants, leur bien-être, leur sécurité.
Actions artistique et culturelles hors les murs.
Les enfants et adolescents, des acteurs à impliquer.

5 **Logement**
Un toit, une adresse, un environnement soigné, et dans la durée

Un soin particulier des pouvoirs publics pour la qualité et pérennité du logement.
Rendre agréables et sûrs les environnements dégradés
Face au mal logement, appliquer le droit.

6 **Sortir**
Lutter contre l'enfermement, éviter « l'enclosure »

Encourager les activités extérieures en même temps qu'on encadre le temps d'écran et son utilisation.

7 **Ville**
Aménagement – urbanisme – mobilité : penser une ville pour les enfants

Intégrer dans l'aménagement le droit et le besoin des enfants de jouer dehors et d'avoir accès à la nature.
Des coins de verdure accessibles y compris à l'école et dans les lieux d'accueil d'enfants.

8 **Environnement**
L'air, le bruit, le climat : réduire les pollutions

Réduire la pollution de l'eau, des sols, de l'air et sonore.
Adapter l'environnement au changement climatique.

9 **Genre**
Un espace public égalitaire

Favoriser un usage de l'espace public mieux partagé.
Soutenir l'éducation au respect de l'autre.
Répondre au défi du sexisme : éducation, prévention, accompagnement.

10 **Découvertes**
Faire l'expérience de l'ailleurs

Assurer à tous des voyages et sorties scolaires.
Renforcer les liens parents-écoles.
Multiplier les écoles ouvertes.
Promouvoir les séjours collectifs auprès des parents et enfants.

11 **L'inclusivité du dehors**
Un accès à l'extérieur inclusif et inconditionnel

Défendre l'accès inconditionnel de tous les enfants aux services universels, équipements et activités de plein air en libre accès.
Promouvoir et simplifier les activités extérieures et sorties dans les institutions en charge des enfants.
Appliquer les lois sur l'accessibilité.